

cations chronologiques que nous fournissent les inscriptions de Long-men ; grâce à elles, en effet, nous datons avec rigueur plusieurs des œuvres que nous avons sous les yeux ; nous distinguons bien nettement entre celles qui appartiennent à l'époque des Wei du Nord et celles qui sont de l'époque des T'ang ; nous pouvons ainsi juger des styles autrement que par de simples impressions subjectives et nous nous assurons une base vraiment scientifique. Quand nous savons, par exemple, que les principales sculptures des trois grottes M (fig. 321-323 et 325-330), S (fig. 340-346) et X (fig. 365-394) ont été exécutées dans les premières années du sixième siècle, ou que le grand Buddha et ses acolytes colossaux (fig. 351-353 et 355, 356) ont été sculptés de 672 à 675, nous pouvons mieux caractériser deux moments de l'évolution esthétique en Chine.

Indépendamment des œuvres d'art auxquelles elles se rapportent, les inscriptions de Long-men ont, prises en elles-mêmes, une valeur considérable pour la calligraphie et la paléographie.

Les inscriptions des Wei du Nord sont tenues en haute estime par les Chinois qui apprécient fort la manière dont étaient alors tracés les caractères et qui paraissent reconnaître dans l'écriture de cette époque les mêmes qualités de pureté et de netteté dont témoigne au même moment l'art de la sculpture. Mais, en dehors des dédicaces de Long-men, les inscriptions des Wei du Nord sont peu nombreuses ; aussi est-ce en définitive à ces dédicaces qu'on s'adressera pour étudier l'écriture des Wei ; nous avons vu (pp. 520-521) qu'on avait dressé diverses listes pour signaler les textes de Long-men considérés comme les plus remarquables et ce sont des estampages plus ou moins complets de ces textes qu'on découpe et qu'on colle dans des cahiers pour les mettre en vente comme modèles d'écriture.

Pour l'époque des T'ang, les inscriptions abondent en Chine ; mais, même en si nombreuse compagnie, les dédicaces de Long-men tiennent encore une place fort honorable, car c'est parmi elles qu'on trouve quelques-uns des types les plus appréciés de la calligraphie des T'ang. Quand il n'y aurait que la grande inscription de 641 (Estampage 2, fig. 656), elle nous aurait conservé le meilleur